

Affligeant

C'est triste, infiniment triste, cette histoire de passé de Ould-Abbès. Si, effectivement, il a été condamné à mort, il est alors insupportable que l'ONM le laisse livré à ses détracteurs. Si, au contraire, il ne l'a pas été, il est encore plus grave que l'ONM ne réagisse pas à un mensonge aussi grave. La porte serait ouverte à toutes les falsifications et toutes les mystifications.

Dans tous les cas, la balle est dans le camp de ceux qui savent la vérité et la taisent.

A. T.
digoutagesoir@yahoo.fr

Pas de véhicules officiels

Plusieurs entités étatiques ont enregistré une infructuosité de leurs appels d'offres pour l'acquisition de véhicules de tourisme officiels. Il faut dire que depuis l'introduction des licences d'importation, le secteur de l'automobile vit une véritable crise.



L'Inde et la Caisse de sécurité algérienne



L'Inde, qui est le plus grand pays exportateur des médicaments biosimilaires, va faire son entrée sur le marché algérien de l'insuline. En effet, un biosimilaire d'une insuline moderne sera disponible sur le marché à partir de la semaine prochaine. Une occasion pour la Caisse de Sécurité sociale de faire des économies et de pouvoir imposer une réduction de prix pour les autres producteurs qui n'auront plus de monopole.

Crise sur les cartes BeIN Sports

Depuis quelques semaines, il y a une véritable crise sur les abonnements au bouquet de BeIN Sports.

Pour le moment, les revendeurs proposent un abonnement de trois mois seulement à un prix qui peut atteindre 20 000 DA.

Un jour, un sondage



Pensez-vous que cette année, le bac ne va pas connaître des fuites de sujets ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que le gouvernement pourra éviter l'endettement extérieur ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
23%	72%	5%

Le dessin de Karim

LA MENACE TERRORISTE REVIENT À LA UNE



SOIT DIT EN PASSANT

Un mal et plus d'adeptes ?

Il est des jours comme ça où quand le climat ambiant épouse une certaine particularité, votre intérêt pour ce qui anime la cité se fait plus prégnant. Hier, alors que j'entrais dans une supérette pour y faire quelques courses, j'y ai croisé un spectre en mouvement. La forme ambulante en question avait un mal fou à se déplacer.

Les bras couverts de gants noirs sans doute jusqu'aux aisselles, elle plaquait d'une main le tissu sous lequel ce qui lui servait de visage disparaissait pour s'aménager un aperçu approximatif du monde qui l'entourait. De l'autre main, elle soulevait un pan de l'uniforme qui balayait le sol pour ne

pas se prendre les pieds dedans. Elle gardait la tête baissée pour éviter tout obstacle qui lui aurait fait perdre l'équilibre. Je me suis demandée pendant un long moment ce qu'elle pouvait bien faire là, errant péniblement entre les rayons du magasin. Couvertes de la tête aux pieds, par excès de zèle ou pour d'autres raisons, on imagine mal, en les regardant aller et venir, à quelle vitesse elles enfilent leur uniforme pour foncer dehors ?

Ce que je raconte là peut paraître sans intérêt, voire stupide à celles et ceux que le royaume wahhabite a gagnés à ses pratiques, à celles et ceux qui, familiarisés avec cet accoutrement, vous reprochent de

ne pas l'assimiler au haïk ou à la m'laya que nos aînées portaient sans que quiconque trouve à redire et avec même l'approbation implicite de toutes et de tous. L'objet de ce billet n'étant pas de débattre de culture vestimentaire ou de tenues traditionnelles, je me contenterai de dire combien je regrette que les Algériennes n'aient eu aucune hésitation à troquer leur voile si tant est qu'il ait pu, à un moment donné de leur histoire, avoir une connotation négative, contre un travestissement pour le moins hideux et dont l'évocation fait insulte au goût et à la mode communautaire. Comment ne pas s'arrêter sur ce renoncement à être soi-même quand le troc en

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr



question ne laisse entrevoir aucun futur autre que celui de l'enfermement ? Ceux qui font du terrorisme une lutte de tous les instants devraient s'intéresser de près à ce qui se trame sous les djilbebs.

M. B.